



Floc'h Pierre : Né le 28-08-1923 à Guengat, fils de Jean-Louis et Marie-Louise Hémon ; études à Pont-Croix ; 1949, prêtre et vicaire à Poulgoazec ; 1958, aumônier de la mer à Paimpol ; 1960, vicaire au Guilvinec ; 1968, aumônier à Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé ; 1973, recteur de Trégunc ; 1977, à Crozon ; 1983, recteur du Moulin-Vert ; décédé le 23-09-1988.

Étude : *Quimper et Léon*, 1988 p. 508-509.

*A l'entrée de la célébration des obsèques de Pierre Le Floc'h, le lundi 26 septembre, en l'église du Moulin-Vert, M. le Vicaire Général Henri Minou a évoqué les étapes de la vie du prêtre défunt:*

...Né en 1923 tout près d'ici, à Guengat, dans une famille de 8 enfants qui a donné à l'Église un frère, une religieuse et deux prêtres, Pierre a suivi la filière traditionnelle d'alors : Études au Petit Séminaire de Pont-Croix puis au Grand Séminaire, replié à ce moment à Lesneven.

Prêtre en décembre 1949 (il y aura 30 jeunes prêtres cette année-là dans le Finistère), il sera aussitôt nommé vicaire dans la paroisse maritime de Poulgoazec. Il y restera 8 ans, soucieux des jeunes marins qui rentreront en masse à la J.M.C.

Fort de cette expérience, il est désigné en 1958 pour faire partie de l'Équipe de la Mission de la Mer au port du Légué, près de Saint-Brieuc et à Paimpol. Il fera même une croisière avec la marine nationale en Afrique Noire et participera à la mission de sauvetage lors du tremblement de terre d'Agadir.

En juillet 1960, Pierre est nommé vicaire au Guilvinec encore pour 8 ans, retrouvant le monde maritime avant de devenir en juillet 1968 aumônier de l'École Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé. C'est encore là un ministère auprès des jeunes, mais en monde scolaire avec toutes les convulsions du moment.

En août 1973, Pierre devient recteur de la grosse paroisse de Trégunc. Des ennuis de santé le feront demander une tâche moins lourde, alors qu'il avait su gagner l'estime et l'affection de ses paroissiens.

En juin 1977, il est nommé à Crozon spécialement chargé de Morgat avec en été le flot de vacanciers et d'estivants.

Il accepte bien volontiers en septembre 1983 de prendre la responsabilité de la paroisse de Moulin-Vert. Il se sentait presque dans son pays natal et était entouré de toute une équipe pastorale pour la liturgie comme pour la vie matérielle, avec les kermesses paroissiales au succès toujours constant...

Pierre avait 65 ans et il y a quelques semaines rien ne laissait prévoir une mort si rapide, puisqu'il était prévu qu'il accompagne les pèlerins de Quimper au Pèlerinage Diocésain de septembre à Lourdes....

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Joseph Priol :*

Je crois que ce qui a été dit des différentes étapes de la vie de Pierre et de la manière dont il les a vécues et assumées, l'une après l'autre, dans des conditions parfois difficiles, témoigne bien du ressort intime et de la dynamique intérieure de toute sa vie. Un homme donné, il l'a été, humblement, sans bruit. Nous avons parlé plus d'une fois de ce texte de saint Jean, que Pierre aimait beaucoup : « N'aimons pas en parole et de langue mais en acte et dans la vérité ».

Sa droiture, sa franchise, sa fidélité, sa disponibilité totale, sa bonté profonde et le regard qu'elle lui faisait porter sur les personnes et les situations, tout cela pose la vie de notre ami, Pierre, dans la vérité du « Oui », dit un jour à Jésus Christ. Dans la vérité et dans la paix aussi : « Nous reconnaitrons que nous sommes de la vérité et devant Dieu nous apaiserons notre cœur. Si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur et il discerne tout » (1 Jn 3/19 sq.).

Malgré la souffrance de la séparation, puisse la paix dont était rempli le cœur de Pierre devant le Dieu qui « discerne tout », nous rester et nous apaiser nous-mêmes. Car, dans la ligne des Béatitudes, que nous venons de relire ensemble, Pierre a toujours voulu être et a été un artisan de paix.

Il aura été aussi, durant toute sa vie, un « pauvre de cœur », détaché de l'argent et de toute gloriole humaine, à qui seule importait la relation vraie et durable avec les autres et, tout spécialement, ses paroissiens, Pauvre de cœur il se sera ainsi préparé peu à peu à cette expérience de pauvreté absolue que constituent la maladie et la mort, quand on quitte, un jour, le cadre familial de sa vie quotidienne pour entrer à l'hôpital où l'on ne s'appartient plus et pour entrer ensuite aussi dans la mort où l'on n'appartient plus qu'à Dieu seul. Mais Dieu devient notre richesse infinie, pour l'éternité.

Pierre a su partager tant de souffrances humaines, rencontrées et côtoyées et il le faisait si bien : qu'aujourd'hui il ait aussi sa consolation.

Il a travaillé à la justice, à sa façon et tout spécialement en éduquant tant de jeunes, marins et autres, dans la prise de leurs responsabilités, en les aidant à devenir ainsi pleinement hommes, c'est-à-dire, à ses yeux de prêtre, pleinement enfants de Dieu.

A celui qui est le témoin de la miséricorde de Dieu devant tant de faiblesses humaines, il sera fait miséricorde pour ses propres faiblesses. Nous en sommes convaincus et notre prière est toute pleine de confiance en même temps que d'action de grâce. Nous ne pouvons qu'accueillir dans la foi et l'espérance ce dernier verset de notre Evangile d'aujourd'hui :

« Soyez dans la joie et l'allégresse car votre récompense est grande dans les Cieux ! Mt 55/12)

*Quimper et Léon, 1988, p. 508.*